

Industrie : quels enjeux dans les prochaines années ?

L'industrie française va devoir répondre aux enjeux futurs de la souveraineté et de la transition vers un avenir durable.

Temps de lecture : minute

19 février 2024

La crise du Covid a entraîné une prise de conscience à la fois politique, entrepreneuriale et citoyenne sur la nécessaire vitalité de l'industrie sur le territoire français. D'autant que « *nous avons la chance en France de ne pas partir d'une feuille blanche, de bénéficier d'une longue histoire industrielle, mais aussi de savoir-faire et d'infrastructures. L'écosystème de recherches publique et privée y est aussi extrêmement qualitatif* », souligne Jean-Philippe Thierry, vice-président de [Start Industrie](#).

L'industrie en France représente en effet actuellement 3 115 000 emplois directs, 4 500 000 indirects. « *Le solde entre ouvertures et fermetures d'usines était positif en France en 2022 de 70 unités, dont 35 issues de startups* », se réjouit Jean-Philippe Thierry. Une dynamique positive qui donne de l'espoir, comme le confirme Jean Schmitt, président et managing partner de [Jolt Capital](#), l'un des leaders de l'investissement dDeptech européen en growth : « *la France est très bien positionnée en sociétés deeptechs, il n'y a aucune raison d'être pessimiste, mais il faut faire vite* ».

L'industrie du futur sera pilotée par le cashflow et la data

Premier enjeu pour l'avenir de l'industrie : sa transformation digitale.

Après la mécanisation, l'automatisation, la digitalisation doit aider le secteur dans sa capacité à prendre des décisions en temps réel. « *Dans le futur, je pense que l'usine devrait être pilotée sur le cashflow avec une adaptation instantanée aux conditions de production en switchant d'un scénario à l'autre pour favoriser la réduction d'énergie, le maximum de tonnes, l'usage de matériaux recyclés ou autre* », affirme Laurent Laporte, fondateur de [Braincube](#).

Sur ce sujet, les révolutions en cours de l'intelligence artificielle, du big data et de l'IoT devraient participer à la transformation digitale de l'industrie. « *Et quand on parle de IoT, c'est surtout la capacité de se connecter à n'importe quel objet, c'est-à-dire lui dire ce qu'on veut qu'il fasse réellement* », précise Laurent Laporte.

L'industrie du futur sera verte et frugale

« *Dans le futur, il y a une donne inéluctable : l'industrie sera moins énergivore, moins émettrice en carbone, c'est le sens de l'histoire et la feuille de route de toutes les filières* », ajoute Jean-Philippe Thierry. Cette frugalité concerne aussi le foncier car l'objectif « zéro artificialisation nette » ([ZAN](#)) contraint aujourd'hui la consommation de terres naturelles et va amener les usines à réduire leurs empreintes, soit en s'élevant de façon verticale, soit en optimisant l'espace. De plus, « *la quasi intégralité des solutions nécessaires à notre économie pour se décarboner viennent de l'industrie et des startups industrielles, présentes sur toutes les technologies qui répondent aux enjeux de demain* », ajoute Jean-Philippe Thierry.

L'industrie du futur sera répartie sur l'ensemble du territoire

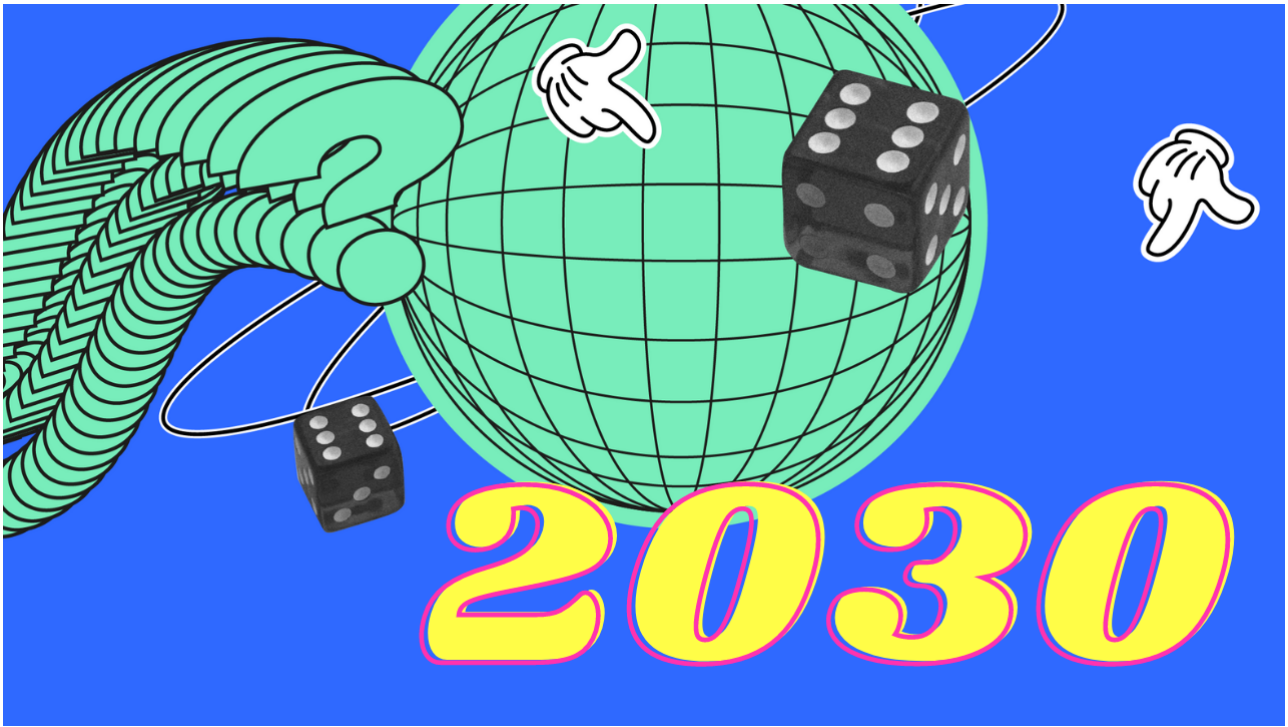
Autre tendance forte : associer l'État, les industriels et les élus locaux

dans un travail de redynamisation durable des territoires français frappés par la désindustrialisation. C'est le sens du « Temps II » du programme « Territoires d'industrie » lancé en novembre 2023, qui intègre près de 183 territoires engagés jusqu'à 2027 pour une reconquête industrielle durable. « *Éclatons l'industrie sur le territoire, là où elle est légitime pour faire vivre un écosystème industriel, des regroupements d'entreprises qui ont vocation à échanger entre elles, à mettre en commun des infrastructures ou de services par exemple* », analyse Laurent Laporte.

L'industrie du futur a besoin de financement

Si le volume des levées de fonds en 2023 a beaucoup diminué, la part des startups industrielles a, elle, augmenté. Une bonne nouvelle d'autant qu'il existe beaucoup de dispositifs de soutien à la filière comme le plan France 2030, le crédit impôt recherche, Bpifrance, ou encore la Caisse des Dépôts. Mais « *si la France finance très bien l'amorçage, elle pêche sur l'accélération, faire passer les startups à scale-ups, sauf sur certains secteurs* », déplore Jean-Philippe Thierry.

Manque de culture industrielle de nombreux fonds d'investissement, problème du temps long et de l'intensité des CAPEX, autant de freins subsistent à l'accompagnement financier du futur de l'industrie. « *Il faut que les fonds de pension et fonds d'assurance vie en Europe se débloquent pour aller financer la croissance réelle* », plaide Jean Schmitt qui croit beaucoup à l'initiative Tibi. Elle consiste à mobiliser sept milliards d'euros de l'épargne des Français placée chez les investisseurs institutionnels pour le développement des entreprises technologiques de demain.



À lire aussi

Quelles sont les startups qui contribuent à la transformation digitale de l'industrie ?



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

Article écrit par Thibault Caudron